

POUR LES CULTIVATEURS

L'industrie animale

L'élevage des chevaux est aujourd'hui une question de première importance. Avant la guerre la crise financière, l'entrée en scène des automobiles avaient fait baisser les prix à tel point que l'on avait renoncé à l'élevage. Beaucoup de cultivateurs sacrifièrent leurs juments, nos haras se dégarment si bien qu'il nous est impossible aujourd'hui de satisfaire la demande à laquelle la guerre a donné naissance.

La demande croit toujours; elle continuera à croître longtemps après que la paix sera signée. Mettons nous donc immédiatement à l'œuvre si nous voulons profiter de la situation. Il est certain que les poulains engendrés maintenant se vendront bien dès qu'ils seront sevrés. La guerre n'a pas seulement causé une destruction immense dans tous les pays belligérants. Elle a largement restreint, quand elle ne les a pas entièrement supprimés les opérations d'élevage, par suite du manque de main d'œuvre, du bouleversement ou de la dévastation.

Mais que la guerre dure ou qu'elle cesse, la demande de chevaux ne s'arrêtera pas. Il faudra bien longtemps pour regarnir les écuries quand la paix sera venue. Que tous les cultivateurs canadiens se mettent donc à élever, mais qu'ils choisissent les meilleurs reproducteurs possible car la qualité compte tout autant, sinon plus que la quantité. Qu'ils emploient leurs juments à la reproduction et qu'ils se procurent les services du meilleur étalon de race pure et du type désiré qui se trouve dans le voisinage. Ils ont tout à y gagner.

Cet appel que nous vous adressons à l'appui de toutes les sociétés hippiques canadiennes, désireuses de voir les cultivateurs canadiens prendre des mesures bien arrêtées pour remédier à cette grave situation.

Le championnat du cercle de culture de pommes de terre pour l'état du Massachusetts a été accordé à Isidore Horin de Westminster. Ce jeune garçon venait deuxième dans l'état en 1914. Son rapport en 1915, montre qu'il a produit 114 boisseaux et 30 livres de pommes de terre sur un quart d'acre au prix de 30 centins par boisseau.

Les harnais doivent être huilés au moins une fois par année. Ils doivent être réparés avec soin de manière qu'ils ne puissent pas blesser les chevaux. Aussi ils durent plus longtemps.

Tous les agriculteurs sont unanimes à reconnaître la supériorité des labours d'automne sur les labours de printemps. Par les labours effectués en automne on obtient une terre qui se présente au printemps suivant ameublie, émiette, qui a emmagasiné un ample approvisionnement d'humidité; les plantes, au cours de leur végétation, peuvent alors y trouver l'eau dont elles ont besoin.

Le poulailler froid

Le poulailler, froid, sec, éclairé donne partout et toujours satisfaction. Extendons-nous, bien il ne s'agit pas de faire un hangar, le plus tôt possible, d'y loger vos poules sans vous occuper de la température de dehors et du dedans. De même qu'il y a des habitants dont les voitures d'été, les charues, etc., sont dans la neige actuellement et qui se plaindront ensuite que l'agriculture ne paie pas. Ainsi il y a des propriétaires de poulaillers froids dont les poules ne pondent pas et qui crient contre ces poulaillers. Allez visiter ces constructions, vous trouverez toutes les fenêtres bien closes, aucun système de ventilation, des lignes d. frimas sur le plafond. Il y en a même un que je connais qui a mis un poêle pour réchauffer ses poules. La raison de ce système est bien simple, ça coûte meilleur marché de chauffer avec du bois qu'avec le soleil. Pauvres aveugles qui ne veulent pas voir le secret du succès c'est d'ouvrir les fenêtres du poulailler froid. Je n'ai jamais trouvé une seule poule malade du froid et la ponte a toujours été plus abondante que partout chez mes voisins. Je ne parle pas de cet hiver, la température est douce, les poules pourraient hiverner dans une bâtisse sans façade aucune, ni vivre, ni coton, ni bois. Mais prenons l'hiver dernier, excessivement, un froid à jeter les loupes, les fenêtres de mon poulailler sont restées ouvertes tous les jours. Pas une poule n'a été malade et la ponte excellente. Enfin, si parmi mes lecteurs il en est qui ont juré de ne pas croire à la qualité d'un poulailler froid, bien administré, qu'ils fassent des poulaillers chauds. Ça coûte plus cher et ça rapporte moins, chacun son goût.

Chs-Ov. GOUBOUT, ptre.

Oh! le monstre, dit-on à l'aspect du malheureux venu au monde sans bras ou sans jambes. Mais on est plus indulgent pour ceux qui n'ont pas de cœur.

Parcelles d'idées sur les foins

Coupons nos foins de bonne heure

Il y a toutes les meilleures raisons du monde pour engager les cultivateurs à couper leurs foins avant que les graines soient mures et cependant on en voit encore un bon nombre qui diffèrent, qui attendent que le voisin commence pour suivre ensuite son exemple.

C'est immédiatement après la floraison, ou peu de temps après la floraison que le foin doit être fauché, parce qu'alors les matières nutritives se mettent à émigrer de la tige et des feuilles vers les graines avec perte, il y a sans dire. La plante, à ce moment, ne se développera plus beaucoup, et tout délai occasionne une perte.

Il vaut mieux faire le premier foin un peu tôt pour ne pas risquer que le dernier soit fait beaucoup trop tard.

D'une façon générale, du foin qui aura mûri ses graines sera coriace peu digestible peu appétant. De plus si les graines sont disséminées comme il arrive bien souvent il ne reste plus que la "paille de foin", et ne sont pas fiers les gens qui se contentent de ça... pour leurs animaux.

On ne devrait pas oublier non plus qu'en récoltant le foin de bon heure on ruine par le fait même un grand nombre de mauvaises herbes auxquelles nous cuevons toute chance de monter à graine.

Les glanages ne devraient pas être permises pour les prairies de première année ou pour les foins de chaumes. En effet si on laisse paître de lourds animaux, on déracine les chaumes on brise la surface du sol d'une façon néfaste. Des moutons tondront au dessous du collet les jeunes plants de trèfle et compromettront l'existence de ces plants à tout jamais.

Tout au plus pourrait-on laisser crurir sur cette prairie de première année des jeunes veaux. Leurs dommages ne peuvent qu'être insignifiants.

Les cultivateurs ne devraient pas hésiter à mettre leurs grains de sel dans les fourrages un peu verts ou fait dans des conditions un peu défavorables de cet apport de sel dans leur nourriture, et les foins seront bien mieux conservés, bien plus appétissants.

Il ne paraît hors de doute que ceux qui ont des silos pourraient bien, à l'occasion, les utiliser pour mettre des fourrages verts, quand la mauvaise température leur fait prévoir une fenaison difficile, et quand la récolte de Blé d'Inde ne s'annonce pas trop débordante.

Une application de deux à cinq cent livres de Phosphate Thomas, par acre augmentera considérablement la production des plantes de

prairies légumineuses comme les trèfles, la luzerne, etc. Cette année, dans ma région, les cultivateurs se rendent à l'évidence des faits. L'application de phosphates a doublé pour le moins la production du trèfle. Essayons sur une petite pièce de terrain si nous avons encore des doutes. Au reste ce sera toujours plus prudent.

J.-GEO BOUCHARD, Professeur

Coup d'œil sur le ridicule de ceux qui changent leurs noms

— Quel est votre nom, monsieur ?
— En anglais ou en français, dit notre Yankee récemment importé de la Rivière-du-Loup ? (Il vient de la Rivière du-Loup, mais je vous assure qu'il est loin d'avoir la finesse de cet animal.)

— Votre nom pur et simple ?
— Mon nom en français, c'est Docithé Beauchamp; mais en anglais "Backcity Fairfield" répond notre original. (Je devrais dire original.)

— Mais ne savez-vous pas que les noms de famille ne se traduisent jamais ?
— Ah ben! les Américains comprennent pas ça, Docithé Beauchamp!

Il n'y a pas à s'en étonner; qui peut comprendre ou se faire comprendre d'un individu assez dénué de bon sens pour traduire son nom ? J'ai rencontré un pistolet qui tient à se rendre célèbre sous le nom de Shitrid, quand son nom est bel et bien Chicoin. Un autre singe veut suivre ses traces; le nom de Létourneau ne lui va plus; il vous dira qu'il s'appelle Blackbird. Une vraie poule noire qui mettrait l'eau à la bouche de chercheurs de trésors. Franceur, lui, tient à son cœur; il veut surtout que sa dulcinée soit charmée d'entendre prononcer son nom qu'il traduit sans scrupule en Sweetheart. Quel beau cœur, mais quel pauvre esprit!

Maître Mathieu qui prononce son nom Maquene, s'appelle tout simplement Mytail. Voilà une tête qui tient à son apanage au moins. Un autre passera à la postérité des lunatiques, sous le nom de Makenine, vu que son nom est Phaneuf. Il en vaut neuf de son espèce, car dans la balance de la bêtise humaine, comme dans les autres balances, celui qui a le plus de poids l'emporte.

Pierre Corriveau veut prouver qu'il n'a pas de respect pour sa mère; en conséquence, il se nomme Peter Boly-Calf. Il faut être veau, chien ou génisse pour écorcher un aussi beau nom. M. Cart laisse sa charrette loin derrière lui. M. Broleur est fraternel jus qu'au bout et il se dit Brother. Je m. Charrot

est du métier, lui aussi; son enseigne se lit John WheelRight. Joachim Lachance, qui a plus de chance que d'esprit, sait qu'il vit dans la patrie de Washington; c'est pourquoi il se donnera le nom de Washington Lucky. Les nègres prennent toujours des noms pompeux comme cela.

Qui ne doit pas se marier

La femme qui achète pour le plaisir d'acheter.

La femme qui espère de toujours avoir du "bon temps."

La femme qui veut remeubler ses appartements tous les printemps.

La femme qui aime mieux prendre soin d'un petit chien que d'un bébé.

La femme qui lit de pauvres romans et qui s'imagine qu'elle est une duchesse ou une comtesse.

La femme qui achète des bric à brac pour son salon et qui emprunte ses ustensiles de cuisine chez les voisins.

La femme qui pense que les dentelles et les broderies lui sont plus nécessaires que les draps et couvertures de son lit.

Pour parer la maison

Les fleurs sur la table où nous prenons nos repas, c'est un peu de poésie qui célèbre la réunion de la famille autour des mets. On disposera deux ou quatre vases, plutôt petits, car ils ne doivent ni rien cacher, ni encombrer, symétriquement au centre de la table. Les petites plantes d'asperagus peuvent tenir lieu de fleurs, et d'ailleurs il suffit de quelques brins de feuillage mêlé à une pincée de violettes pour faire des bouquets gentils et qui feront plaisir à voir.

Quand nous devons recevoir nos amis, alors c'est autre chose. Je ne parle pas ici des diners d'apparat, où il se fait une grande dépense pour la décoration de la table. Je pense seulement à ce que nous pouvons faire au logis, sans grand frais ni peine, presque pour rien même car on peut avec quelques bouquets de violettes à deux sous créer des merveilles, soit qu'on les sème régulièrement, qu'on en fasse des dessins, des guirlandes, des treilages, qu'on mette une feuille ici ou là, ou qu'on les laisse en bouquets bien attachés et que, coupant les tiges au-dessous de la ficelle, on les dispose sur la table de distance en distance. Je parle de la violette, mais toutes les fleurs se prêtent à ces arrangements, si l'on veut bien s'y appliquer.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916
Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.
Express : Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.
Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédérickton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

La Mode! La Mode!

Savez-vous ce que les couturières et les dames à la mode disent ? Que les patrons "New Idea" sont les meilleurs. De plus ce sont les seuls patrons qui sont restés à 10 et 15 cents.

En vente chez
JOS DAVID,
Edmundston N.B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence. Elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de nous faire ramander, et nous vous en trouverons bien mieux.

Un philosophe aimable a dit qu'il ne faut rien exiger de ses amis en dehors de ce qu'ils accordent volontiers.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**